



## Comment gagner en précocité au printemps ?

Parfois au printemps, les récoltes tardent à arriver. Les stocks de légumes de conservation fondent comme neige au soleil, et il est difficile de faire la boucle avec les cultures de printemps. Nous allons voir ensemble comment font les maraîchers pour récolter plus tôt, et nous en inspirer dans notre potager amateur. À cette occasion, j'ai interviewé rapidement Charles Souillot, conseiller agricole spécialisé en maraîchage. Bonne lecture !

### Pourquoi chercher à gagner en précocité ?

Nous cherchons à gagner en précocité tout simplement, car le printemps est souvent une période creuse en termes de récoltes. Les derniers légumes de conservation sont consommés en sortie d'hiver et les premiers légumes primeurs n'arrivent pas toujours au moment où on le souhaite.

On cherche aussi à gagner en précocité pour commencer à récolter des légumes d'été en début d'été, et non début août ! Dans certaines régions fraîches, on ne voit pas l'ombre d'un poivron ou d'une aubergine avant cette période alors que l'on aimerait en consommer dès les premières chaleurs. Je ressens souvent cela avec les pastèques, le gros de la production arrive à maturité en septembre, quand les températures redeviennent clémentes. Cependant, c'est en plein mois de juillet que j'aurais aimé les consommer.



*Prise de température au sol, à 10 cm. C'est la profondeur de prise conseillée lorsque l'on va planter plutôt que semer.*

**Cultiver tôt au printemps, c'est aussi profiter d'un sol avec encore une bonne réserve en eau.** Cela permet de sortir des légumes du potager sans forcément tirer sur nos réserves d'eau.

Enfin, récolter tôt est un bon moyen de contourner les prix élevés des légumes primeurs. Quand on voit le prix du petit pois au marché, on aimerait bien en produire un petit peu !

## **Prendre la température de l'air ET du sol**

Améliorer la précocité des cultures, c'est avant tout élever la température de l'air et du sol. Vous êtes nombreux à vous poser la question de la prise de ces températures, et des décisions de semis ou non en fonction de cette dernière. Ces mesures ne sont effectivement pas toujours les mêmes. Il va falloir prêter attention au stade de la culture que l'on installe.

- **Pour des semis en pleine terre : on va généralement prendre la température moyenne de l'air.** La température moyenne sur les 2-3 derniers jours sera souvent la même que celle des 2-3 premiers centimètres de sol. Et si l'on sème dans cet horizon, on aura cette température-là.

- **Pour des plantations, Charles m'explique « qu'on va souvent prendre la température à 10 cm de profondeur, car c'est là où, très vite, les racines vont aller prospecter. Et à 10 cm, on n'est plus à la même température que l'air. Il y a une inertie à prendre en compte ».**



Cette température de l'air est aussi intéressante pour les zéros de végétation, je ne développe pas cette notion ici, mais sachez que [l'on a réalisé un article sur le sujet sur le blog Terra-Potager](#).

Gardez en tête que pour un semis en pleine terre, on prendra des mesures à 2-3cm sous le sol, mais que pour une plantation de tomates par exemple, on va prendre plutôt la température du sol, plus profondément. Cela paraît finalement assez logique.

Et cela rejoint notre réflexion de l'an dernier, sur la profondeur de plantation des tomates. Je maintiens toujours qu'il n'est pas spécialement utile de les enterrer profondément pour qu'elles émettent de nouvelles racines. Si le sol est meuble, elles plongeront d'elles-mêmes ! Et la chaleur plus importante en surface leur permettra de mieux reprendre.

### **Pourquoi prendre la température du sol ?**

Pour s'amuser bien sûr, mais aussi pour mieux réussir ses plantations et ses semis. **Saviez-vous qu'en dessous de 15°C, le concombre peut rapidement attraper des maladies du sol ?** Au-dessus de 15°C, il pousse ! Un petit degré d'écart, et de grandes différences à l'arrivée... Attendez donc vraiment que le sol soit suffisamment réchauffé avant de planter vos légumes d'été.

Pour ceux qui couvrent leur semis en été pour éviter que le sol ne sèche, comme par exemple lors du semis de carottes de conservation en juin, juillet, c'est aussi très intéressant pour savoir à peu près quand enlever les cartons ou les planches posés sur le semis.



*Ce jeune concombre a été semé au chaud et repiqué rapidement dans un sol à 16°C en avril, sous serre. Je l'ai bien protégé jusqu'en mai.*



En effet, si on enlève notre carton ou notre planche et que les carottes ont déjà germé en dessous, elles auront souvent filé et il faudra parfois recommencer le semis. On enlèvera la protection idéalement 24 à 48 h avant que les graines ne sortent de terre. Charles me donne ici une astuce très pratique : *« je prends souvent la température au printemps ou été, pour les occultations post-semis/pré-levée. On sème la carotte, on prend la température à 3 cm de profondeur. On sait que la carotte a besoin de 130 degrés-jour pour lever. Donc si j'ai mesuré 20°C en moyenne au sol, il faudra un peu plus de 6 jours pour que le semis sorte de terre (130/20 = 6,5) »*. Si la carotte va germer en 6 jours, on pourra retirer notre occultation la veille par exemple, ou 36/48h avant. Dans cet exemple, si l'on avait eu une température moyenne de 10°C, il aurait fallu environ 13 jours pour que la carotte sorte de terre.

**Degré-jour, qu'est-ce c'est ?** C'est le nombre de degrés dont une plante a besoin pour germer, pousser, ou encore fructifier. Pour la carotte, la germination nécessite 130 degrés-jour. Cela signifie qu'à 13°C de température moyenne sur 24h, il lui faudra 10 jours pour sortir de terre. Pour la betterave, [on est plus vers les 150 degrés jours](#) par exemple.

**La carotte nécessite  
130 degrés-jour pour  
germer.**





*Il n'y aucun doute : la serre est le meilleur instrument pour gagner en précocité sur ses récoltes !*

## La serre pour réchauffer le sol

C'est la première mesure pour gagner en précocité et en confort au potager. C'est aussi la solution la plus onéreuse, et pas toujours la plus esthétique (sauf si l'on s'achète une serre en verre par exemple ou que l'on en fabrique une à son goût). Mais elle a le mérite d'être très efficace. Sous serre, on change radicalement de climat. Dès que le temps est suffisamment lumineux, la température grimpe jusqu'à 20°C et plus, même en hiver. Cela permet de réchauffer l'air et le sol. Les cultures poussent plus vite, et continuent même à pousser quand, dehors, tout est à l'arrêt. Par temps ensoleillé, le gain de température sous une serre est de 15 à 30°C. C'est parfois presque trop, c'est pour cela qu'il faut aérer, voire ombrer les serres.

On peut se demander quel est le gain en température du sol dans une serre. Charles me répond « *ça dépend de l'abri bien sûr, plus la serre est grande, plus on gagne des degrés. Dans des serres de jardiniers, qui peuvent faire 4m de large, on peut gagner jusqu'à 4 degrés, un peu plus parfois.* »

**Autre avantage de la serre** : l'absence de givre. Les cultures feuilles sont plus belles, nous en parlions dans le numéro précédent. Terminé les froids humides qui détruisent les épinards, blettes, laitues...



En maraîchage, on estime que sous abri, la production est 6 fois plus élevée en valeur lorsque l'on y cultive toute l'année.

Concernant la culture sous serre, je rédige actuellement et jusqu'à mi 2025 toute une série d'articles sur la culture sous serre, le choix des matériaux, entre autres. Ceci dans le cadre d'un partenariat avec ACD dont nous vendons maintenant les serres (si vous êtes intéressés, contactez-nous, sait-on jamais !).

Voici le lien : <https://lepotagerpermacole.fr/choisir-sa-serre-et-y-cultiver-des-legumes/>

**Pour le prix d'une serre tunnel**, comptez entre 15 et 50€ du mètre carré.

Plus on augmente la surface, plus le prix au mètre baisse. Nos fournisseurs préférés sont serre-en-direct et casado : vous y trouverez le meilleur rapport qualité prix.

Autre astuce, qui est moins engageante qu'une serre, les châssis. **On peut se construire un petit châssis, de préférence collé à un mur de la maison, pour gagner quelques degrés et faire 1 ou 2 mètres carrés de cultures précoces.** Dans ce châssis pourront aller les premiers semis de radis, de laitues, entre autres. Il faudra souvent l'ouvrir la journée sauf par temps sombre, car la température monte vite à l'intérieur. Moins il y a de volume, plus la température fait le yoyo...





## La culture en pot

Je cite cette possibilité rapidement, nous l'avons déjà évoquée dans la dernière revue avec Joseph Chauffrey. La culture en pot permet de gagner en précocité tout simplement, car le substrat est surélevé. Il n'a pas l'inertie du sol qui met plusieurs mois à se réchauffer. On gagnera encore plus de température si les pots sont sous serre. **On peut récupérer gratuitement des pots dans les cimetières, et ils ont généralement la bonne taille pour y cultiver des légumes, comme la salade, la roquette, les moutardes...** Pensez à arroser régulièrement si besoin.







*Ces épinards sont bien couverts sous leur voile. Ce semis de septembre donne encore des récoltes, début mars !*

### **Les voiles de forçage**

Voile de forçage, voile p17 ou encore voile p30. Les voiles comme ceux-là permettent de créer un microclimat plus favorable, plus chaud, tout en laissant passer la lumière. Le jardinier qui cherche à hâter ses cultures en aura forcément dans sa cabane de jardin !

Ces voiles sont effectivement ultra efficaces. On peut les poser sur des arceaux, ou à même le sol (pour la plupart des cultures). Je préfère la méthode avec arceaux pour éviter un excès d'humidité. **D'ailleurs, méfiez-vous : la pluie passe difficilement au travers d'un voile sur des arceaux, elle a tendance à glisser sur les côtés.** Quoi qu'il en soit, ces voiles permettent d'élever la température moyenne de l'air sur 24h, ce qui permet indirectement de réchauffer le sol. Il permet aussi de garder la température plus élevée la nuit, en réfléchissant le rayonnement du sol. On peut gagner 1 à 2 degrés.

**Comptez une vingtaine d'euros pour un rouleau de 100 m x 2,10 m** sur le site [jardinet.fr](http://jardinet.fr) par exemple.





**Pommes de terre primeurs  
sous un tunnel nantais.**

## Les films de forçage

Ils sont un peu plus efficaces que les voiles de forçage, notamment parce qu'ils sont étanches.

Ils laissent donc moins l'air passer, et surtout l'eau. Ce qui est intéressant au printemps notamment, car les pluies refroidissent le sol. Le fait de mettre un film transparent par-dessus votre planche de culture va permettre d'une part de réchauffer l'ensemble, mais aussi d'autre part de ressuyer les premiers centimètres de sol. Et un sol plus sec et mieux drainé, c'est un sol plus chaud.

**En combinant un film + un voile, on peut gagner jusqu'à 4°C en plus dans le sol.** Cela permet aussi une protection contre les gelées. Ne négligez pas la possibilité de cette double épaisseur, même s'il faudra souvent l'enlever ou l'ouvrir en journée pour éviter les surchauffes, une fois que les cultures sont en place. À titre d'exemple, certains légumes sensibles comme les épinards peuvent monter rapidement en graines si on laisse le voile ou le film fermé en permanence.

Ils sont plus chers que les voiles de forçage, mais aussi un peu plus durables. On en trouve à 1€ et plus le mètre, par 2,2 m de large (la bonne taille pour faire des mini-tunnels).



## Enlevez les paillages !

Si les paillages peuvent aider à ralentir le refroidissement du sol en automne, ils ralentissent aussi son réchauffement au printemps. Il est alors pertinent de retirer les paillages 3 semaines à 1 mois avant de mettre en culture sa zone réservée aux légumes précoces. Vous pourrez, de plus, en profiter pour faire un faux semis. Si vous retirez le paillage mi-février, et que vous semez/plantez vos premiers légumes mi-mars, vous aurez sans doute eu une première levée de plantes adventices sur votre zone de culture. Il sera facile de les détruire avec un petit coup de sarcloir avant de semer.

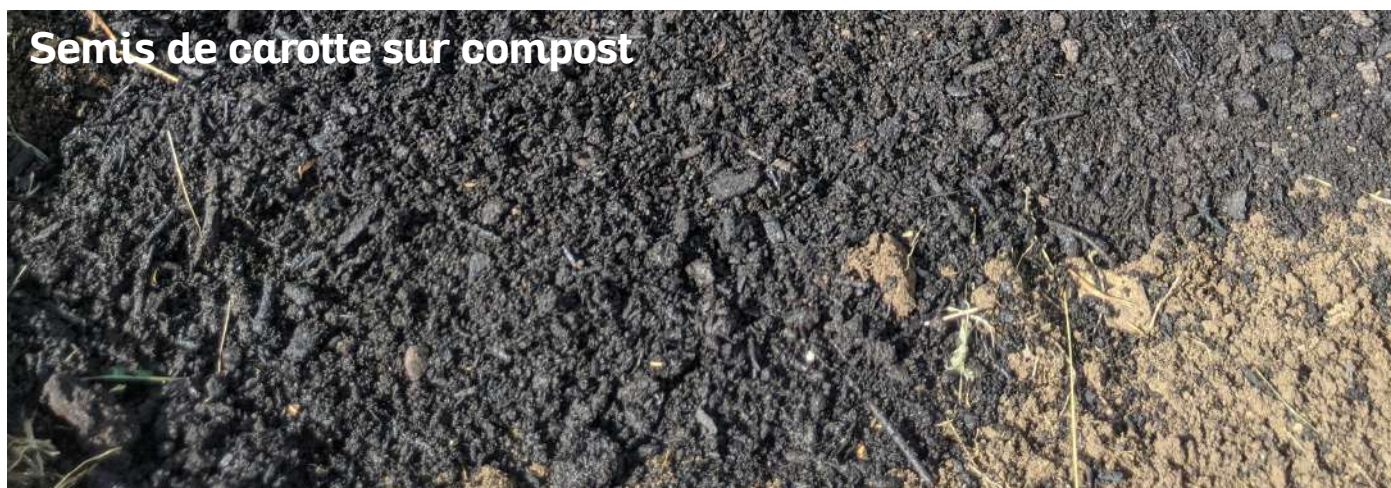
Enlever son paillage à cette période va aussi permettre de détruire quelques œufs de limaces et escargots. Surtout si vous « gratouillez » un peu le sol après l'avoir enlevé. Ne comptez pas non plus là-dessus pour réguler fortement, mais ce petit coup de pouce sera le bienvenu.

## Le compost en surface

Vous le savez, la couleur noire concentre la chaleur. Mettre du compost en surface de votre sol va avoir cet effet. La chaleur va être plus intense sur votre zone de culture. Même une très fine couche de compost va suffire pour bénéficier de cet effet réchauffant. C'est un peu comme si vous mettiez une bâche noire au sol, sans le plastique ! Vous allez en plus nourrir vos futures cultures.

Les chanceux qui ont du compost de déchets verts en ressource gratuite dans leur déchetterie pourront aller jusqu'à 5 cm en surface. Le compost pourra alors jouer le rôle d'un paillage en occultant le sol. Ce qui limitera le désherbage.

Concernant l'effet réchauffant, notre technicien en maraîchage préfère nuancer son efficacité : *« ça reste ambivalent, le fait d'assombrir va effectivement concentrer la chaleur sur les premiers centimètres de sol. Mais cette chaleur va moins bien se diffuser en profondeur, car le compost va jouer le rôle d'isolant. »*





Il précise : « *c'est très intéressant pour des semis, car on va semer dans le compost ou juste en dessous, mais dès que l'on va planter une culture et chercher de la chaleur plus en profondeur, on peut avoir des problèmes de sol qui réchauffent moins vite.* »

Cette méthode sera donc intéressante pour certaines cultures, moins pour d'autres. Le spécialiste de la précocité m'explique « *il y a des cultures pour lesquelles ce n'est pas catastrophique, car elles se comportent bien en sol « froid », comme la carotte. Mais par exemple pour la betterave qui, elle, aime bien la chaleur et un sol au-dessus des 10°C, cela peut être pénalisant.* »

On réservera donc cette méthode aux premiers semis de légumes comme les laitues si on les fait en pleine terre, mais aussi les radis, les carottes, les pois si on le souhaite. Pour vos plantations de tomates par exemple, ne comptez pas sur cette pratique pour gagner en précocité.

## **Couche chaude, l'amie des jardiniers**

C'est une très vieille pratique qui consiste à entasser du fumier, le compacter et l'humidifier. Cela va créer un processus de compostage et l'activité biologique foisonnante au sein du tas va générer beaucoup de chaleur. On peut parfois monter jusqu'à 80°C au cœur du tas les premiers jours ! Cela va permettre de chauffer une petite serre par exemple. Sur un tas de 1m3, on peut espérer un réchauffement naturel de plusieurs degrés pendant quelques semaines, jusqu'à 1 mois et demi environ.



*Couche chaude brûlante le matin, chez Claire, une lectrice.*





*Ces plants semés fin décembre produiront bien plus tôt que si on les avait semés directement en pleine terre ! Ici mi-février.*

À l'issue de ce processus, on récupère un compost jeune, encore frais, que l'on peut étaler sur le sol de la serre ou du châssis dans lequel on a réalisé la couche chaude.

Si vous n'avez pas de fumier, cela fonctionne avec de la tonte, du broyat, mais ce sera souvent moins efficace. C'est le même processus qui arrive lorsqu'on laisse un tas de tonte sur place. Au bout de 24h on commence à sentir une chaleur importante.

### **Faire des plants pour gagner du temps**

Ici on ne touche pas au sol, mais on s'assure d'avoir des récoltes nettement plus précoces. Si on a une serre, une véranda, ou que l'on peut faire ses plants en intérieur, on gagne énormément de temps sur les récoltes. Imaginez semer vos laitues en février en pleine terre : elles ne sont pas près de germer. En les faisant sous une véranda, une serre, non chauffée, ou dans une pièce lumineuse et fraîche, vous aurez des plants bien plus tôt.



En plus, durant tout le temps d'élevage des plants, le sol commence à se réchauffer. Vous gagnerez ainsi de précieuses semaines sur vos récoltes.

Prendre les températures, c'est aussi un bon moyen de s'assurer que l'on plante au bon moment. À quoi bon planter un poivron début avril sous serre, si ce dernier ne pousse pas ? En effet, sous les 16/17°C, le poivron ne va pas spécialement croître. Il sera donc de bon ton, comme me conseille Charles, « *d'attendre et de laisser les plants en pépinière dans leurs godets, au chaud, quitte à fertiliser un peu pour les faire patienter* ».

On peut aussi semer en pot des cultures qui s'y prêtent. J'aime bien faire des radis en jardinière par exemple, tôt au printemps. Cela les protège des ravageurs, et je peux déplacer mes radis au gré des températures. Si une grosse gelée vient à survenir, on peut rentrer la jardinière au garage pour la nuit. Cela leur épargne de devoir se remettre d'une telle gelée. Car même si les radis y résisteraient, cela leur mettrait un petit coup de stress, et ils auraient besoin de quelques jours pour s'en remettre.







*Je vous l'accorde, la bâche noire ce n'est pas très joli. Elle est posée là pour 6/7 semaines. Le but ? Réchauffer le sol, mais aussi détruire l'engrais vert sans aucun effort et sans toucher au sol. Un élément, plusieurs fonctions ! Elle va durer des années et des années, je ne m'en sers que pour ça.*

## **Mettre des bâches sur le sol comme un maraîcher**

C'est une technique gagnante, c'est certain. Mettre une bâche étanche sur le sol va permettre de ressuyer ce dernier (le drainer), et de le réchauffer grandement. Néanmoins, beaucoup d'entre nous verront dans cette pratique un usage déraisonnable du plastique. Certes, mais sachez que l'on peut parfois récupérer des bâches, chez des agriculteurs notamment (des bâches d'ensilage). Cela permet de valoriser un déchet... Pensez aussi à vos sacs de terreau, bien découpés, ils permettront de réchauffer très localement le sol. On pourra ensuite enlever la bâche au moment de planter.

**Voici quelques données sur les bâches et l'élévation de température qu'elles procurent.** Elles viennent de Charles Souillot.

- entre un sol nu et un avec une bâche tissée sur le sol, au bout de deux semaines, la différence n'est que de  $+0,5^{\circ}\text{C}$  sur le sol bâché. La bâche tissée n'a donc pas tellement d'intérêt pour ce qui est de réchauffer le sol rapidement.
- entre un sol avec une bâche noire, pleine (sans trou), et un sol nu, il y a 2 degrés de différence après deux semaines. La bâche noire réchauffe donc bien le sol.
- entre un sol nu et un sol avec une bâche pleine et transparente sur le sol, la différence est de  $6^{\circ}\text{C}$  après deux semaines ! Le paillage transparent est, de loin, la méthode la plus efficace pour réchauffer le sol rapidement. Gardez en tête qu'il doit être plein et non percé.



Tout simplement, car sinon, comme la chaleur monte, on voit un effet cheminée se produire : toute la chaleur va partir par les trous et le gain de température va presque disparaître.

C'est d'ailleurs le problème des bâches tissées : elles laissent trop passer l'air. Les bâches sont donc un bon moyen de réchauffer le sol, mais il faudra parfois conjuguer cela avec nos principes de jardinage !

## Combiner les méthodes pour plus de résultats ?

Cela peut paraître évident, mais la précocité des cultures nécessite en réalité une bonne combinaison des différentes stratégies.

Imaginez déjà être sous serre, vous gagnez 4/5 degrés. Si vous déposez un voile de forçage sur votre zone de cultures précoces, ce sera sans doute encore 1 à 2 degrés de plus... Vous voyez l'idée ?

C'est en multipliant l'usage des différents outils que vous pourrez arriver à gagner plusieurs semaines sur vos premières récoltes. **Néanmoins, retenez que le meilleur rapport effort/efficacité est la culture sous serre.** Rien ne l'égalera.

Et les avantages sont nombreux. Sans elle, je ne pourrais pas récolter toute l'année comme je le fais ici. À l'heure où j'écris cet article, fin janvier, les épinards, blettes, laitues, mâches, et autres légumes donnent à foison sous la serre, tandis que celles en extérieur n'ont presque plus de feuillage, tout est abîmé et ça ne donne pas envie de récolter.

La serre est donc le meilleur instrument du jardinier paresseux, mais ambitieux sur ses récoltes !



*Février sous la serre : récoltes à foison et premiers semis lancés !*



## Ne négligez pas les semis d'automne !

C'est effectivement une solution très pratique qui fait gagner énormément en précocité et permet même de commencer certaines récoltes en février/mars. Ne les oubliez pas. Pour ma part, sous mon climat, je les fais sous serre, car ils ont souvent du mal à passer l'hiver en extérieur.

- Des laitues de printemps plantées en automne produiront en février, mars.
- Des pois/fèves semés en automne produiront fin mars/début avril
- De l'ail planté en automne se récoltera en aillet dès mars
- Des brocolis à jets violets semés en été produiront dès février
- Des carottes semées en automne produiront début avril.



**Ces laitues 'Brune d'Hiver' plantées sous serre arrivent bientôt à leur stade de récolte, fin février.**



## Et si on acceptait de perdre en précocité ?

C'est aussi une stratégie, le laisser-faire, le lâcher-prise... **Si l'on accepte de perdre en précocité, on gagne en tranquillité d'esprit**, ce qui n'est pas négligeable non plus.

Si nos tomates n'arrivent à maturité qu'en juillet, est-ce si grave que cela ? Pour certains jardiniers, dont je fais partie, oui ! J'aime gagner en précocité sur mes cultures, c'est d'ailleurs, je pense, la partie la plus passionnante pour moi au potager. Pour d'autres, ce sera le plaisir de récolter des légumes issus de leurs propres graines, autoproduites. Enfin, certains tireront du plaisir d'autres facettes du jardinage, comme par exemple le fait de cultiver des variétés insolites. Sur les milliers de jardiniers qui lisent cette revue, il existe sans doute tout autant de potagers et de mentalités différentes. Je souhaitais simplement vous faire part de toutes ces astuces pour ceux que cela intéresse.

Bons premiers semis de l'année !



*Le potager qui attend patiemment que le sol se réchauffe naturellement est également très intéressant : on gagne énormément de temps !*